

L'annonce du Salut

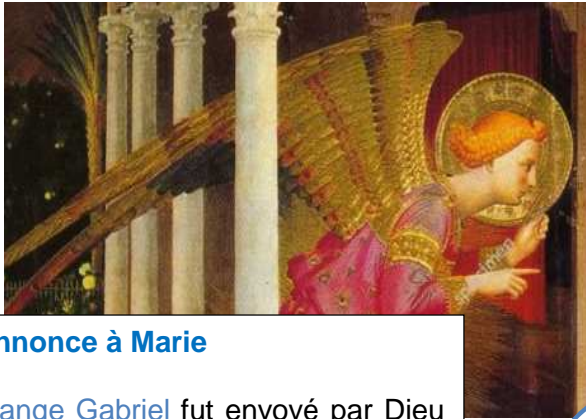
Dossier 1



Fra Angelico (1395-1455) - Retable de Cortone

L'ange entra chez elle et dit :
« Je te salue,
Comblée-de-grâce,
le Seigneur est avec toi. »

Luc 1,28



L'annonce à Marie

²⁶ Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth,

²⁷ à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie.

²⁸ L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »

²⁹ À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

³⁰ L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.

³¹ Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus.

³² Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ;

³³ il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

³⁴ Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? »

³⁵ L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu.

³⁶ Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile.

³⁷ Car rien n'est impossible à Dieu. »

³⁸ Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

Partager

Lire Luc chapitres 1 et 2 : L'annonce du salut.

- Comment Luc a-t-il construit les chapitres 1 et 2 ?
- Qui nous dit qui est Jésus ? Qu'est-ce que cela veut dire ?
- Qu'est-ce que je découvre dans l'attitude de Marie ?

Lire l'évangile de Luc avec Théophile

Au début de son récit, Luc a clairement posé son projet : **aider Théophile à « vérifier la solidité des enseignements reçus » et à devenir un chrétien ferme dans la foi (1,1-4).**

Quand Théophile lit les deux premiers chapitres, il sait déjà qui est Jésus. Il l'apprend par la bouche de l'ange Gabriel, puis par des hommes et des femmes remplis du Saint-Esprit. Théophile découvre que Jésus est « Christ », « Seigneur », « Sauveur » et « Fils de Dieu », plus grand que Jean-Baptiste. Aucun de ces titres n'est défini. Luc les met en formules. Il les raconte.

Au terme de ces deux premiers chapitres, Théophile retient :

- **Aujourd'hui un sauveur vous est né** (2,11).
- **Dieu a visité son peuple** (1,68).
- **La louange** est la bonne attitude : à Dieu qui fait grâce, rendre la grâce (1,46-56 ; 1,68-79 ; 2,13-14.20 ; 2,28-32).

Il peut reconnaître que la foi pascale de son Église, vers l'an 85, est solide : Jésus n'est pas seulement Christ et Seigneur, Sauveur du fait de sa résurrection. Sur le mode narratif, Luc lui dit aussi que Jésus est tel dès sa naissance.

Ce récit lui montre enfin comment approfondir sa foi : d'une part en lisant dans les Écritures le début du projet de Dieu de sauver l'humanité et l'annonce du Messie ; d'autre part en sachant aussi, grâce à l'Esprit-Saint, interpréter les événements, avec leurs surprises, en les méditant dans son cœur, comme Marie. Cela vaut aussi pour le lecteur du XXI^{ème} siècle.



Approfondir

1/3

Vue d'ensemble de Luc 1 et 2

Le début de l'évangile de Luc est construit sur un parallèle entre Jean-Baptiste et Jésus. A l'annonce à Zacharie correspond celle à Marie, à la naissance du Baptiste, celle de Jésus. Les deux circoncisions sont racontées. Le cantique de Zacharie célèbre Jean le prophète tandis que celui de Syméon chante en Jésus le salut préparé pour toutes les nations. Ce parallèle souligne à la fois le contraste et la continuité entre les représentants de l'ancienne et de la nouvelle alliance. Le prophète qui appelle à la conversion (3,8) prépare le Messie qui apporte la Bonne Nouvelle du salut (4,18.21).

Gabriel

Ce nom signifie « Dieu s'est montré fort ». C'est l'ange des annonces à Zacharie et à Marie. Dans le livre de Daniel (8,15 et 9,21) il est chargé d'expliquer à Daniel ses visions concernant la fin des temps. Pas étonnant qu'on le retrouve ici, chargé de dire la bonne nouvelle du salut à Zacharie et à Marie. Sa présence inscrit ces annonces dans la grande tradition biblique.

Annonce de naissance

L'annonce à Marie est une annonce de naissance (Gn 16,11). Elle est « message » plutôt que vision comme à Zacharie (1,11-12). Tout est centré sur la révélation de Dieu qui vient rejoindre une jeune fille de Nazareth. Cette annonce vient directement du ciel, sans préalable : c'est l'irruption divine sur la terre. Gabriel est porteur d'une révélation de la part de Dieu. C'est l'annonce d'un engendrement mystérieux qui implique intimement la personne de Marie.

Message sur Jésus

La salutation est déjà le message :

- « **Réjouis-toi** » reprend la formule des prophètes qui invitent la fille de Sion à la joie de la venue du messie (So 3,14). Marie accueille la Bonne Nouvelle au nom d'Israël.
- « **Comblée de grâce** » c'est son nom. Il est tout orienté vers la maternité divine du Messie, Fils de Dieu.
- Marie est invitée à donner à l'enfant à naître le nom de « **Sauveur** ». L'ange le caractérise comme l'héritier de la promesse faite à David par le prophète Nathan (2 S 7,9.14.16). Puis il annonce l'événement inouï de la naissance du Fils de Dieu.
- La conception virginale est due à l'intervention de la Puissance du Très-Haut, c'est-à-dire de l'Esprit-Saint : « **il sera appelé Fils de Dieu** ».



Magnificat

Comme Anne, la stérile qui avait donné naissance à Samuel (1 Sam 2,1-10), Marie célèbre la grandeur du Seigneur qui comble ceux qui le servent (Lc 1, 48-54). Elle est, pour le nouveau peuple de Dieu, ce qu'était Anne pour Israël, une image et un modèle de confiance. Marie annonce les Béatitudes.

**Pour aller plus loin,
voir sur le site
www.enviedeparole.org**

- L'évangile selon Saint Luc : dossier 2 et dossier 3
- Ces yeux qui ont vu le salut : dossier 4
- Chemin faisant, Itinéraire pour un temps fort : 1^{ère} rencontre

Laisser la Parole se faire chair en nous

La parole de Dieu, on ne l'emporte pas
Au bout du monde dans une mallette :
On la porte en soi, on l'emporte en soi.

On ne la met pas dans un coin de soi-même,
Dans sa mémoire comme sur une étagère d'armoire où on l'aurait rangée.
On la laisse aller jusqu'au fond de soi,
Jusqu'à ce gond où pivote tout nous-même.

On ne peut pas être missionnaire
Sans avoir fait en soi cet accueil franc, large,
Cordial à la Parole de Dieu, à l'Évangile.

**Cette Parole, sa tendance vivante,
Elle est de se faire chair, de se faire chair en nous.**

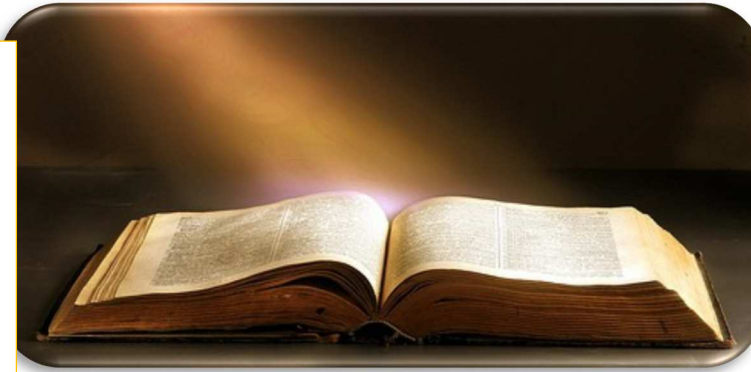
Et quand nous sommes ainsi habités par elle,
Nous devenons aptes à être missionnaires.

Mais ne nous méprenons pas.
Sachons qu'il est très onéreux de recevoir en soi le message intact.
C'est pourquoi tant d'entre nous le retouchent, le mutilent, l'atténuent.

On éprouve le besoin de le mettre à la mode du jour
Comme si Dieu n'était pas à la mode de tous les jours,
Comme si on retouchait Dieu...

Une fois que nous avons connu la parole de Dieu,
Nous n'avons pas le droit de ne pas la recevoir ;
Une fois que nous l'avons reçue,
Nous n'avons pas le droit de ne pas la laisser s'incarner en nous,
Une fois qu'elle s'est incarnée en nous,
Nous n'avons pas le droit de la garder pour nous :
Nous appartenons dès lors à ceux qui l'attendent.

Madeleine Delbrêl, Missionnaires sans bateaux, 1943



Mon âme exalte le Seigneur

*Mon âme exalte le Seigneur,
Exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur.*

*Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.*

*Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !*

*Sa miséricorde s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.*

*Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.*

*Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.*

*Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.*

*Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour,*

*de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa descendance à jamais. »*



Résonances

Comme Marie, laissons
la Parole se faire chair
en nous.
Nous verrons bien quels
fruits elle produira.

Chantons à notre tour le
Magnificat.
Pour les merveilles que
Dieu fait pour nous,
rendons-lui grâce.